

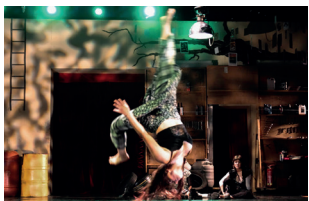


Mémoire de fille

d'après Annie Ernaux
Sarah Kohm, Elisa Leroy
et Veronika Bachfischer

**du vendredi 14 novembre
au mercredi 19 novembre**
Théâtre Jean-Claude Carrière

Est-il possible de développer un langage et un récit pour le désir féminin qui se déploie au-delà du regard masculin ? Sarah Kohm, Elisa Leroy et Veronika Bachfischer s'emparent du roman d'Annie Ernaux, pour livrer un monologue poignant porté par la touchante Suzanne de Baecque.



La carotte sera salée

Centre des arts du cirque
Balthazar

**du mercredi 17 décembre
au vendredi 19 décembre**
Chapiteau

À travers leurs différentes spécialités circassiennes, les jeunes artistes du CADC Balthazar se confrontent à la problématique de l'alimentation, et des conséquences qu'elle peut avoir sur leur pratique. En cette période de Noël, les 23 stagiaires se mettent en cuisine pour vous concocter un spectacle savoureux !

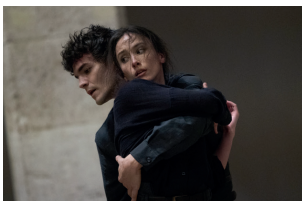


Yongoyély

Circus Baobab, R'en Cirque
& Temal productions

**mardi 25 novembre
et mercredi 26 novembre**
Théâtre Jean-Claude Carrière

Plongez dans la fureur des rues de Conakry, découvrez la vie d'une poignée de femmes et d'hommes qui, entre poussière et parpaings, musique et chants, cris et danses, nous racontent par tous les coups du cirque (acrobaties, voltige, mât chinois, barre russe, fouet...) leur espoir d'une vie meilleure.



NO

Irene Tena et Albert Hernández
Cie La Venidera

**du jeudi 22 janvier
au samedi 24 janvier**
Théâtre Jean-Claude Carrière

La Venidera réunit deux grandes figures de la danse espagnole, Irene Tena et Albert Hernández, anciens solistes du Ballet national espagnol. Ensemble, ils explorent une nouvelle vision du flamenco et de la danse espagnole à travers un prisme contemporain, en partant du vide, du doute et de la négation du réel, comme source de création.



Je pars sans moi

Isabelle Lafon

**du mardi 2 décembre
au jeudi 4 décembre**
Théâtre Jean-Claude Carrière

Une femme internée à Sainte-Anne a écrit en 1882 un texte : *Impressions d'une hallucinée*, parlant d'elle comme si elle était une autre. De ce récit passé, d'une étrangeté et d'une délicatesse rare, nous poursuivrons l'histoire, ou les histoires jusqu'aujourd'hui en 2025.

Billetterie

0800 200 165
service et appel gratuits

Au Domaine d'O

mardi, mercredi et jeudi
de 14h à 17h et 1h avant
chaque représentation

Par téléphone

du lundi au vendredi
de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

En ligne : domainedo.fr

Le Bistrot d'O

vous accueille avant et après
les spectacles.



domainedo.fr

Scannez ici pour plus
d'informations sur
notre site Internet



B o u j l o u d

(l'homme aux peaux)

Texte et mise en scène
de Kenza Berrada



Cabane d'O

nov.

7

vendredi
21:00

nov.

8

samedi
20:00

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



BIENNALE
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN
MÉDITERRANÉE

N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-D-2025-002986 ; 2-D-2024-008701 ; 3-D-2024-008704
Photos : Gianmarco Bresadola / Thomas O'Brien / Laurent Scheengars / Aurélien Toulon / Dansa Valencia,
José Jordán_Eva Mañez



Boujloud (l'homme aux peaux)

Texte et mise en scène de Kenza Berrada

Cabane d'O
Durée : 1h

Avec
Kenza Berrada

Texte et mise en scène
Kenza Berrada

Création sonore
Kinda Hassan

Création vidéo
Maud Neve

Création lumière
Rima Ben Brahim

Régie son et lumière
Jules Bourret

Aide à la chorégraphie
Elsa Wolliaaston
Annabelle Chambon
Cédric Charron

Extraits de *La Liberté*
de **Guillaume Massart**
et *Mettre la hache -*
Slam western sur l'inceste
de **Pattie O'Green**

Regard extérieur
Raphaël Chevènement

Alors qu'elle parcourait le Maroc pour créer un spectacle documentaire sur le consentement, Kenza Berrada fait une rencontre qui bouleverse tout : « Je ne pensais pas que mon histoire pouvait intéresser quelqu'un », conclut Houria, après lui avoir raconté l'abus sexuel dont elle fut victime enfant. Impossibilité d'une véritable écoute, fatalité des souffrances intégrées par les femmes : « C'était comme ça à l'époque. »

« Mais quand finit cette époque ? » Kenza Berrada, pour transmettre cette confession et le silence qui l'entoure, choisit de convoquer Boujloud, un rituel ancestral du Rif et du Haut-Atlas occidental. Au lendemain de l'Aïd el-Kebir, un homme est recouvert de peaux de moutons et métamorphosé en animal. La légende dit qu'il s'agit d'une punition divine pour avoir abusé de femmes dans un lieu sacré.

En partenariat avec

BIENNALE
DES ARTS DE LA SCÈNE
EN
MÉDITERRANÉE

X Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

Présentation

Boujloud - "Homme aux peaux" en darija - est un personnage mi-homme mi-bête. Au Maroc, il donne son nom à la fête célébrée au lendemain de l'Aïd el-Kebir (le sacrifice du mouton) dans les régions du Rif et de l'Atlas. Ce jour-là, il est incarné par de jeunes hommes qui se couvrent entièrement de peaux de moutons fraîchement sacrifiés. Il est à la tête d'une procession masquée, de personnages carnavalesques et obscènes. Les préparatifs de la mascarade se font dans une pièce collée à la mosquée du village : la femme est interprétée par un homme deux courges pour les seins, l'esclave est enduit de cendres, le juge porte un morceau de liège représentant le livre sacré, le juif porte un masque avec un grand nez et deux queues de vache, le vieillard a des aubergines comme attributs sexuels. Les hommes mariés doivent impérativement être absents du village, pendant que les femmes affrontent et négocient avec les forces obscures et surnaturelles qu'il incarne. Il donne fertilité, guérison et baraka. Un anthropologue associe Boujloud à un ancien mythe : Dieu a métamorphosé un homme en animal, pour le punir d'avoir abusé de femmes dans un lieu sacré. C'est une mascarade à travers laquelle la culture profonde du pays donne une représentation d'elle-même et met en scène ses propres tensions. De funestes signes viennent indiquer en lui un chamboulement de l'ancien équilibre entre forces masculines et féminines. Il brille comme Dieu de la panique et Maître de la peur.

Boujloud est un monstre, à la fois craint et adoré.

Boujloud est une mascarade.

Qui met en scène l'abus.

Kenza Berrada

Kenza Berrada est née et a grandi au Maroc jusqu'à ses 17 ans. En parallèle d'un Master 2 en littérature moderne à la Sorbonne, elle se forme comme comédienne et danseuse. Elle s'intéresse déjà à la question des frontières et des corps fantasmés en écrivant sur l'histoire de la ville de Tanger. Elle participe en tant qu'artiste à Agora, biennale d'architecture à Rabat-Salé sur le thème de l'entre-deux. *BOUJLOUD (l'homme aux peaux)* est son premier spectacle. Elle se pose ces questions : comment se fait-on entendre ? Y'a-t-il un « bon moment » pour dire et un moment pour être écouté ? Elle collabore à la mise en scène avec Alexander Zeldin (artiste associé au théâtre national de Londres) depuis une dizaine d'années, notamment pour le spectacle *Une mort dans la famille* et *Prendre soin* où elle est aussi sa dramaturge. Elle met en scène *MERE, FILS* à partir d'un collage de textes qu'elle construit et traduit mettant l'accent sur la relation si complexe entre un enfant et son parent au moment crucial de l'adolescence. La saison prochaine, elle est invitée à mettre en scène le spectacle du programme « Adolescence et territoire » à l'Odéon, au T2G et à l'espace 1789. Actuellement, elle écrit et met en scène son prochain spectacle *PARADIS PLAGE (une vie comme dans du miel)* qui sera créé en septembre 2026 au Théâtre National de Strasbourg.

Production et diffusion
Les Rencontres à l'échelle – Bancs Publics (Marseille), KUMQUAT | performing arts (Paris) (jusqu'en 2023)

Coproduction
Institut Français du Maroc, Goethe Institut du Maroc, GMEM - Centre national de création musicale (Marseille), Domaine de Lorient - Saint-Péray, Le Cube – Independent art room (Rabat, Maroc), ONU Femmes Maroc et Atlas electronic
Soutiens : Institut Français (Des mots à la scène, Paris) et Arab Fund for Arts and Culture (AFAC)